

EXPOSITION GALERIE D'ART – 1er au 16 octobre 2026



6831-2



6831-2 détail

Adèle et Emma Leseigneur Leullier sont des sœurs jumelles, élèves au lycée Littré en spécialité arts plastiques, en 2015, 2016 et 2017.

Elles travaillent en duo : Il y a deux raisons principales à cela, la première est d'ordre politique. Dans un monde où le « self-made » et l'entre-soi sont des mots d'ordre, elles souhaitent instaurer la dimension de collectif dans leur démarche et leur travail. La seconde est « thématique ». Elles ont fait le choix de croiser, d'hybrider leurs recherches plastiques, formelles et intellectuelles afin de créer, à partir d'interrogations et de notions par lesquelles elles sont toutes deux traversées.

À travers une pratique pluridisciplinaire, elles tentent d'appréhender les enjeux de leur époque. L'art contemporain peut être un acte de résistance qui peut sembler, voire être passif au départ mais qui est en fait chargé politiquement. Il peut devenir une forme de combat. Elles se placent contre l'uniformisation des corps provoqués par les réseaux, les technologies et combattent le contrôle de ceux-ci. Elles nous plongent dans un univers dystopique qui amène le spectateur à se questionner sur l'impact de l'environnement urbain et technologique sur le corps.

Avec *Data Ich*, les jumelles Adèle et Emma Leseigneur-Leullier donnent vie à une dystopie organique, où l'intelligence artificielle semble déjà avoir trouvé sa chair.



Hier, s'achevait le festival Festival Interstice, rendez-vous caennais des arts hybrides et des expérimentations numériques. Une édition traversée par les questions de coexistence entre humains et technologies au cours de laquelle les sœurs Adèle et Emma Leseigneur-Leullier ont été invitées à présenter *Data Ich*, une installation troublante qui transforme les réseaux technologiques en organes malades.

Créature sous perfusion

Au croisement de la sculpture, du son et de la performance, *Data Ich* fonctionne comme un corps maintenu en vie de façon artificielle, un exosquelette suintant, traversé de câbles et de matières organiques, absorbant les données et le mouvement des humains dans un même mouvement. Installé dans un échafaudage, à la fois utérus et prison, le réseau semble en tension permanente, prêt à éclater sous le poids de toutes les informations à traiter en simultané, comme un estomac gonflé à Noël. Latex noirâtre, circuits qui palpitent, câbles semblables à des veines... La bête ne demande qu'une chose : exploser.

Le spectateur y entre avec prudence, happé par un paysage sonore où des souffles, des pulsations et des bruits mécaniques semblent se digérer mutuellement. La place accordée au son est d'ailleurs essentielle : « *C'est une agression nécessaire* », se plaisent à dire les deux sœurs, qui prennent ici le rôle d'infirmière pour leur drôle de bestiole malade. « *La pratique d'Adèle et Emma Leseigneur-Leullier repose sur un rituel de soins à peine métaphoriques : on branche, on débranche, on nourrit, on répare. Leur rapport à la matière tient d'un maternage industriel, résumait assez bien l'artiste Laura Gozlan à l'occasion de leur dernière exposition aux Bains Douches, en novembre dernier. Leur atelier est une crèche de dispositifs sous perfusion, une clinique du lien. Elles parlent de leurs pièces comme de "bêtes de soins", ce qui semble juste. Mais ce sont des bêtes qui sucent, qui s'auto-alimentent, qui se retournent sur leurs créatrices avec une tendresse cannibale.* »

Le duo comme manifeste

Chez les sœurs Leseigneur-Leullier, le duo est autant une méthode qu'un manifeste politique. Face au culte contemporain de l'individu et du « self-made », elles revendiquent une pratique collective, qui se nourrit de la pensée de l'autre. Leurs œuvres interrogent ainsi [l'uniformisation des corps](#), le contrôle exercé par les technologies et la manière dont nos existences deviennent des flux de données exploitables. *Data Ich* (littéralement « moi, donnée ») pousse cette logique jusqu'au malaise, l'œuvre, sorte de battement inquiétant sous la peau du monde, sonnant alors comme une alarme douce, à l'heure où l'IA infiltre chaque geste du quotidien, sans que la « collaboration » ne soit jamais évoquée.

<https://fisheyeimmersive.com/article/oeuvre-du-jour-data-ich-dadele-emma-leseigneur-leullier/>